LIÈGE université
ESPRIst
Émancipation sociale, Santé des Populations,
Réduction des Inégalités dans des sociétés en transition

Note d'avancement et orientations retenues

Évaluation du rôle des Écoles de Devoirs sur le bien-être, le regard sur l'école et la scolarité des enfants et des jeunes qui les fréquentent

Janvier 2025



Table des matières

Introduction 3
Analyse de documents et références méthodologiques 4
Études portant sur les écoles de devoirs 4
Méthodologie de collecte d'informations avec des enfants 5
Compte rendu et analyse des entretiens exploratoires 6
Le bien-être des enfants selon les acteurs rencontrés 6
L'EDD selon les acteurs rencontrés 6
Les écoles de devoirs au sein d'un écosystème 8
Dispositif d'intervention des EDD 10
Discussion des questions de recherche initiales 15
L'identité des EDD 15
Impact sur le bien-être 16
Rapport à l'école et scolarité 16
Implications et propositions pour la seconde phase 17
Rappel méthodologique – utilisation du photolangage 17
Dimensions et hypothèses émergeant des entretiens pour une approche avec les enfants 18
Accompagnement de la recherche 22

Introduction

L'équipe ESPRIst de l'Université de Liège s'est vue confiée, par le Fédération francophone de Écoles de Devoirs, la mission de réaliser une recherche évaluative et participative portant sur le rôle des Écoles de Devoirs sur le bien-être, le regard sur l'école et la scolarité des enfants et des jeunes qui les fréquentent. Sur la base du cahier spécial des charges et conformément à l'offre qui a été soumise, cette première note d'avancement s'inscrit dans la dynamique de co-construction de la logique d'intervention, des questions évaluatives spécifiques et de de l'opérationnalisation de la méthodologie de cette recherche.

Ce premier temps de collecte et d'analyse vise à enrichir et développer une lecture partagée de l'objet de notre étude entre l'évaluateur, le commanditaire et le comité d'accompagnement afin de « préciser la méthodologie, de cibler les publics, d'acter de part et d'autre les questions de recherche et les moyens de recueillir les informations dans le respect de tous » dans la continuité de ce nous avons proposée dans notre offre initiale.

L'objectif que nous poursuivons est de comprendre, et d'établir des hypothèses concernant les mécanismes par lesquels les écoles de devoirs produisent des effets, en tenant compte du contexte spécifique dans lequel elles opèrent. En d'autres termes, il s'agit d'identifier et expliciter la logique d'intervention des écoles de devoirs : comment leurs activités, dans la pratique, ont pour conséquence ou effets attendus une amélioration du bien-être de celles et ceux qui les fréquentent, en ce compris un impact positif sur le rapport à l'école et la scolarité.

Nous avons réalisé dans un premier temps une analyse des études existantes portant sur le secteur ainsi que des méthodologies permettant d'aborder le « point de vue » des enfants dont nous présenterons quelques éléments pertinents pour alimenter la réflexion portant tant sur les logiques d'intervention que sur la méthodologie qui sera utilisée dans la suite de l'étude.

Plus spécifiquement, ce qui sera présenté de manière analytique et sous forme d'hypothèses dans ce rapport, est le fruit des entretiens semi-directifs que nous avons conduits auprès de différents types d'acteurs concernés par l'accueil des enfants en école de devoirs. Ceux-ci ont été identifiés puis sélectionnés en accord avec le commanditaire afin de récolter leurs connaissances, par l'expérience de terrain, des types d'activités menées, de leurs finalités et de leurs impacts constatés ou attendus sur le bien-être des enfants. Nous avons également recueilli leurs opinions portant plus largement sur le positionnement, les enjeux et les défis rencontrés dans cadre des écoles de devoir, dans leurs missions assignées et celles qu'elles se donnent effectivement.

Treize « experts par la pratique » ont été interrogés au cours de 12 entretiens semi-directifs d'une heure réalisées pour la plupart en face-à-face et parfois en visio-conférence. Ceux-ci ont permis de rencontrer des profils variés, incluant les coordinateurs locaux (5), la coordinatrice de la FFEDD (1), des anciens bénéficiaires (2), des coordinateurs d'EDD (2), ainsi que des fondateurs et anciens du secteur (3). Ces entretiens ont couvert l'ensemble de la Wallonie et Bruxelles, offrant une vision globale du secteur.

Sur cette base, nous présenterons une analyse plus spécifique des dimensions et hypothèses liées à la notion de bien-être de l'enfant, visant à mettre en évidence les activités s'inscrivant dans la logique d'intervention des écoles de devoirs selon le point de vue des acteurs de terrain. Ce travail exploratoire a conduit à formuler des hypothèses précises et à affiner la méthodologie, essentielle pour guider la collecte de données empiriques auprès des enfants et adolescents fréquentant les écoles de devoirs dans la deuxième phase de cette recherche. Ces éléments seront détaillés dans ce document.

Analyse de documents et références méthodologiques

Études portant sur les écoles de devoirs

Les études préexistantes sur les écoles de devoirs, réalisées notamment pour l'ONE par RTA en 2016 et par l'OEJAJ en 2018 et 2022, avaient déjà permis d'explorer le rôle potentiel des EDD en lien avec le bien-être des enfants, la réduction des inégalités sociales et l'émancipation culturelle. La mission qui nous a été confiée est d'approfondir le cas échéant les pistes qui avaient pu être dégagées et plus spécifiquement, nous avons axé notre approche sur une méthodologie participative incluant très largement les enfants dans la démarche.

Les recherches dont nous avons pu prendre connaissances sont basées sur des méthodes variées telles que les entretiens semi-directifs, les focus groups et l'analyse des rapports d'activité. Elles ont chacune d'une certaine manière exploré les attentes des enfants, des parents et des professionnels, ainsi que les interactions entre ces différents acteurs.

Au travers de ces études il apparaissait que les enfants participants aux EDD expriment une relation ambivalente aux devoirs scolaires. D'une part, ils valorisent les opportunités d'apprentissage et la reconnaissance de leurs compétences. D'autre part, des exigences inadaptées ou une surcharge de travail peuvent nuire à leur estime de soi, exacerbant parfois un sentiment de dévalorisation. Les parents, souvent confrontés à des difficultés économiques ou culturelles, considèrent les EDD comme un soulagement à la fois pédagogique et psycho-social, tout en exprimant des attentes fortes envers ces structures : soutien individualisé, approche ludique et cadre accueillant. Les EDD jouent également un rôle identitaire et communautaire pour les enfants, qui se sentent appartenir à un groupe valorisant leur implication.

Malgré ces apports significatifs, les études soulignent plusieurs défis structurels. Le sous-financement chronique, bien que partiellement atténué par une augmentation des budgets, reste un frein majeur. Les disparités régionales dans l'accès aux locaux et aux ressources accentuent ces tensions, tandis que le turnover élevé du personnel met en péril la continuité des actions. Ces éléments reflètent une fragilité structurelle du secteur, aggravée par une reconnaissance institutionnelle insuffisante.

La crise sanitaire liée au COVID-19 a amplifié les inégalités et les problèmes de santé mentale chez les jeunes. Les EDD ont dû assumer de nouvelles missions, telles que l'aide à l'équipement numérique ou le soutien psychologique. La communication avec les écoles s'est parfois

dégradée, rendant encore plus tangible la nécessité d'une amélioration de la collaboration interinstitutionnelle. Les enfants et les familles, confrontés à un plus grand isolement, ont trouvé dans les EDD un soutien vital, renforçant leur rôle comme tiers-lieux éducatifs et communautaires.

Nous le verrons dans le compte rendu et les analyses des premiers résultats issus des entretiens, les priorités identifiées par ces études restent, parmi d'autres, tout à fait pertinentes pour les acteurs du secteur. Elles incluaient des dimensions telles que l'autonomie, l'épanouissement, le développement de la citoyenneté, la créativité, ainsi qu'une meilleure intégration des familles. Il était suggéré que les écoles de devoirs devraient clarifier leur identité et renforcer leur visibilité, la « lisibilité » de leurs actions, en mettant en avant leur impact psycho-social et leur ancrage local. Ceci est à la fois en lien direct avec questions initiales que notre projet de recherche souhaitait adresser et a permis de cadrer certains éléments des grilles d'entretiens qui ont été utilisées dans la première phase de notre recherche.

Méthodologie de collecte d'informations avec des enfants

Le cadre de cette note d'avancement ne permet pas de développer ici la vaste littérature qui nourrit notre réflexion et nos recherches sur la collecte d'informations auprès des enfants. Nous retiendrons donc ici les éléments d'attention dégagés au travers d'une revue des recherches méthodologiques, recommandations et sur la base de nos expériences passées et en cours dans le cadre d'autres recherches.

Travailler avec des enfants dans le cadre de recherches nécessite une attention particulière aux aspects éthiques pour garantir leur sécurité, leur bien-être et le respect de leurs droits. Une vaste littérature existe sur le sujet (voir par exemple Côté, Isabel, et al. 2024). Les principes généraux de la prise d'information auprès des enfants, de leur participation à des recherches et les questions éthiques qui y sont associées ont fait l'objet de publications de l'OEJAJ et de la CODE en Belgique ou de l'Unicef ou du Conseil de de l'Europe au niveau international pour ne citer que ceux-ci. Les précautions de base qui y sont déclinés seront bien entendu intégrés à cette recherche.

Le premier et principal enjeu méthodologique lié à la collecte de données auprès d'un public jeune est le risque de reproduire une approche « adultocentrée » dans le cadre d'entretiens ou de questionnaires. Celui-ci a été mis en exergue par une publication de Pagis et Simon (2020) dans laquelle les auteurs insistent sur ce point en expliquant comment l'enfant est souvent perçu comme un adulte « en devenir », dont on néglige les spécificités et les centres d'intérêt propres, ce qui peut biaiser le recueil d'informations. Un autre danger, d'autant plus grand dans un entretien individuel, est l'asymétrie entre l'enquêteur adulte et l'enfant. Celle-ci est alors renforcée, générant une dynamique de domination ou de « diagnostic ». Cette mise en garde justifie la volonté d'éviter les entretiens individuels pour privilégier un travail en groupe, qui diminue le risque d'évaluation et de jugement, tout en limitant la pression exercée sur les plus jeunes. Nous reviendrons plus loin dans ce document sur la technique du photolangage que nous nous proposons d'utiliser. Celle-ci est largement décrite par Bessell, Deese et Medina (2007), et Vacheret (2010) pour ne prendre que ces deux exemples.

Compte rendu et analyse des entretiens exploratoires

Cette section propose un compte rendu des éléments clés issus des entretiens exploratoires réalisés auprès d'acteurs du secteur EDD. Nous aborderons, dans un premier temps, ce que les personnes interrogées définissent elles-mêmes comme le bien-être des enfants en école de devoirs. Cette démarche vise à clarifier les attentes et les contours de cette notion, centrale dans notre recherche. Dans un second temps, nous présenterons la perception des EDD par les acteurs rencontrés, en abordant également leurs relations avec les différentes parties prenantes ainsi que la reconnaissance perçue du secteur. Enfin, les informations collectées serviront à détailler le dispositif d'intervention des EDD et souligner comment il permet de contribuer au bien-être des enfants, selon les acteurs rencontrés. Par soucis de clarté et afin d'éviter d'alourdir cette section, nous avons choisi de ne pas inclure de verbatim, bien que le matériau récolté soit particulièrement riche.

Il est à noter que la vision du secteur, de ses objectifs et du dispositif d'intervention mis en place, apparaît largement partagée par les acteurs interrogés, témoignant d'une convergence des points de vue.

Le bien-être des enfants selon les acteurs rencontrés

Dans le cadre de l'EDD, le bien-être de l'enfant est défini comme reposant sur plusieurs dimensions interconnectées. Pour les acteurs rencontrés, il s'agit de créer un environnement accueillant et sécurisant où l'enfant se sent reconnu dans ses compétences, écouté et valorisé. Selon eux, ce bien-être est favorisé par des interactions positives avec les encadrants et les pairs, dans un cadre où l'enfant peut s'exprimer librement, être à l'écoute de ses besoins tout en respectant ceux des autres. Cela inclus un temps de transition au calme après l'école (temps de repos, d'échange, de collation) et le droit au loisir. Les acteurs soulignent que le bien-être implique également de permettre à l'enfant de découvrir ses capacités, de développer ses compétences sociales, intellectuelles, culturelles et émotionnelles. L'enfant doit pouvoir exprimer ses émotions, être à l'aise dans ses relations avec les autres et vivre une sécurité physique et émotionnelle. Du point de vue des personnes interrogées, en créant un espace de confiance et de valorisation, l'EDD contribue à un développement harmonieux de l'enfant, au sein d'un environnement enrichissant. Cette définition du bien-être par les acteurs du secteur permettra d'affiner les hypothèses de travail, en identifiant plusieurs dimensions du bien-être à explorer avec les enfants lors de la deuxième phase de cette recherche. Ces hypothèses seront précisées en conclusion de cette note d'avancement et dans le cadre des propositions méthodologiques pour la suite de la recherche.

L'EDD selon les acteurs rencontrés

Les EDD sont considérées par les acteurs du secteur comme des tiers lieux singuliers, se situant entre l'école et la famille. Ils soulignent que, pour certains enfants, elles constituent le seul espace alternatif entre ces deux sphères, offrant un cadre unique où ils peuvent s'épanouir et grandir. L'EDD est définie comme un lieu de vie visant l'harmonie du développement de l'enfant par une approche bienveillante et familiale. Contrairement à l'école, l'EDD est vue comme un

lieu d'expression libre et de partage, exempt de jugement ou d'évaluation. Selon les acteurs rencontrés, elle vise à développer les apprentissages des enfants tout en leur permettant de se reconnecter à leur rôle d'enfant, en dehors des contraintes scolaires rigides. Elle offre des opportunités de questionner, douter, échouer et s'épanouir.

Les EDD trouvent leur origine dans un mouvement militant animé par un idéal de justice sociale. Cet engagement visait à lutter contre les inégalités reproduites par l'école et à offrir à chaque enfant des opportunités égales de développement et d'épanouissement. Dans cette optique, ce lieu d'accueil offre un environnement sécurisant et adapté à la réalité des enfants, en prenant en compte leurs parcours de vie, leurs difficultés, mais aussi, et surtout, leurs forces et leurs capacités. Du point de vue des personnes rencontrées, l'EDD n'est donc pas seulement un lieu d'accompagnement scolaire, mais un espace de reconnaissance et de valorisation globale de l'enfant. L'objectif est de proposer un cadre où l'enfant peut être simplement lui-même, en dehors de son rôle d'élève. Cela se traduit par des activités qui favorisent la réflexion et le développement personnel, tout en instaurant un lien de confiance durable avec les encadrants, renforçant l'idée d'une « deuxième famille ».

Cet environnement se concrétise également dans l'aménagement des locaux, dans les limites du possible de chaque EDD, afin d'offrir aux enfants un lieu serein, parfois inexistant dans les environnements familiaux précaires. Les espaces sont pensés pour être accueillants, avec des coins dédiés à la détente, aux jeux, et aux activités plus structurées. Les acteurs rencontrés précisent que les enfants peuvent ainsi « souffler » après une journée d'école, décharger leurs tensions, et aborder leurs devoirs dans un climat favorable. Les animateurs veillent également à créer une atmosphère stable et apaisante, ce qui permet aux enfants de s'exprimer librement et de se recentrer sur eux. Plusieurs intervenants soulignent que ce cadre contribue à réduire les tensions liées aux devoirs et favorise une approche sereine des apprentissages.

Les EDD remplissent plusieurs missions, allant au-delà du soutien scolaire classique. Ce soutien s'inscrit alors dans une perspective globale. Les enfants peuvent bénéficier d'un accompagnement individualisé qui les aide à surmonter leurs difficultés, qui ne sont pas uniquement scolaires mais plus générales : il s'agit notamment d'avoir recours à des méthodes d'apprentissages différentes et ludiques pour aborder des notions scolaires ou des questions qui peuvent sembler à priori complexes. On peut parler alors de pédagogies alternatives.

Pour les acteurs rencontrés, les EDD s'attachent également à élargir les horizons des enfants par le biais d'activités culturelles et sociales. En complément des apprentissages scolaires, elles proposent des ateliers favorisant la créativité, la gestion des émotions ou la cohésion de groupe, ainsi que des sorties culturelles ou sportives pour enrichir leur développement global. Ainsi, ils précisent que l'accompagnement scolaire est nourri par des activités favorisant l'épanouissement social, émotionnel et culturel des enfants.

Un autre aspect fondamental du rôle des EDD souligné par les personnes interrogées est d'offrir une alternative à l'environnement scolaire plus strict, permettant aux enfants de se percevoir comme des individus à part entière et non simplement comme des élèves. Ce lieu favorise l'épanouissement personnel en remettant du plaisir et du sens dans les apprentissages, tout en stimulant la découverte et l'exploration de nouveaux centres d'intérêt.

Enfin, du point de vue des acteurs, l'EDD joue aussi un rôle social essentiel, en étant souvent le seul espace où certains enfants peuvent établir des liens de confiance en dehors du cadre familial ou scolaire. Ces structures travaillent également à renforcer les compétences transversales, comme la négociation, le partage et l'acceptation de la différence, tout en étant source d'intégration dans la société d'accueil pour les enfants primo-arrivants. Les objectifs des EDD visent à réduire les inégalités sociales et scolaires en proposant un accompagnement adapté et bienveillant. Elles cherchent à outiller les enfants pour leur redonner confiance en leurs capacités et à leur ouvrir de nouvelles perspectives. Selon les personnes rencontrées, en s'attaquant aux déséquilibres d'un système scolaire parfois reproducteur d'inégalités, les EDD aspirent à offrir à chaque enfant la possibilité d'une scolarité choisie, tout en sensibilisant également les parents à ces enjeux.

Les acteurs des EDD insistent sur l'importance de la valorisation des compétences individuelles et du développement de l'autonomie. Ces structures favorisent une approche de l'apprentissage où l'échec est dédramatisé. L'enfant est encouragé à explorer, à questionner et à découvrir ses propres centres d'intérêt, en vue de devenir un citoyen éclairé et acteur de la société.

Les écoles de devoirs au sein d'un écosystème

Il ressort des entretiens que chaque EDD est une organisation unique, reflétant les compétences, sensibilités et intérêts de ses membres, quels que soient leurs statuts, qu'ils soient bénévoles, animateurs ou membres du conseil d'administration. Certaines structures bénéficient de financements supplémentaires via des partenariats locaux (centres culturels, CPAS, etc.), ce qui influe sur les moyens disponibles et les priorités fixées. Toutefois, la précarité du secteur impose souvent une grande créativité pour fonctionner efficacement.

Les équipes d'animateurs et d'encadrants

Les EDD fonctionnent généralement grâce à des équipes mixtes composées de salariés et de bénévoles. Cependant, les conditions de travail précaires (horaires décalés, bas salaires) et le manque de financement limitent l'attractivité des postes, entraînant un turnover élevé et des difficultés de recrutement. Certains acteurs soulignent également une crise du bénévolat qui rend compliqué tant le recrutement d'animateurs bénévoles que de membre de conseil d'administration. Ces difficultés de recrutement et l'instabilité relative peuvent avoir un impact sur la continuité des activités et la qualité de l'encadrement.

Toutefois, malgré ces contraintes, les personnes rencontrées font le constat que les EDD parviennent à offrir des activités variées grâce à l'imagination et à la motivation de leurs animateurs. Pour ces acteurs du secteur, l'engagement reste un moteur indispensable. Face à des ressources souvent limitées et à une reconnaissance institutionnelle insuffisante, le côté militant et engagé permet souvent de maintenir la motivation nécessaire pour continuer à s'investir. L'idéal de justice sociale constitue un rempart contre ce qui pourrait être un sentiment d'impuissance ou de fatalité, ainsi qu'une impulsion pour donner un sens au travail quotidien.

Pour les encadrants, bénévoles comme salariés, le soutien scolaire demeure la porte d'entrée principale, bien que les missions des EDD aillent bien au-delà. Pour faciliter le développement

de ces autres missions, un brevet non obligatoire existe, permettant de mieux former les animateurs. Néanmoins, le travail reste exigeant, et les encadrants peuvent être confrontés à des situations difficiles (précarité, violence, etc.), amplifiant le risque d'épuisement.

L'école

Les acteurs interrogés soulignent que malgré la complémentarité de leurs approches, les relations entre les EDD et les établissements scolaires sont souvent délicates, caractérisées par un manque de dialogue et une méconnaissance des objectifs des EDD. D'après-eux, les enseignants reconnaissent rarement le rôle des EDD au-delà du soutien scolaire. Cette perception peut engendrer des tensions, notamment concernant les attentes et la répartition des responsabilités.

Il est également mis en lumière par les personnes rencontrées que la proximité entre les EDD et les écoles suscite parfois une forme de méfiance, certains enseignants percevant ces structures comme porteuses d'une critique de leur travail. Par ailleurs, le statut des animateurs, qui ne font généralement pas partie du corps enseignant, pose souvent des questions de légitimité, notamment lorsqu'il s'agit d'intervenir sur les méthodes d'apprentissage ou dans la relation entre enseignants et élèves.

La diversité des établissements fréquentés par les enfants complexifie également la collaboration, car elle exige des animateurs qu'ils multiplient les échanges avec plusieurs professeurs. De plus, les différences de temporalité (les EDD débutant leurs activités à la fin de la journée scolaire) constituent un autre obstacle à une communication fluide. Néanmoins, certains outils, comme les journaux de classe ou les cahiers de liaison, peuvent faciliter les échanges et structurer la collaboration.

Malgré ces difficultés, les acteurs rapportent l'existence de certaines collaborations fructueuses entre professeurs et animateurs. Cependant, ces réussites semblent souvent dépendre des individus impliqués, leur personnalité et leur volonté d'établir un partenariat constructif au bénéfice de l'enfant.

Les parents

Pour les personnes rencontrées, les parents, souvent en situation de précarité ou d'horaires décalés, trouvent dans les EDD un relais précieux pour accompagner leurs enfants. Cependant, les parents ont tendance à percevoir ces structures uniquement comme des lieux de soutien scolaire, occultant les autres missions. Les animateurs s'efforcent donc de sensibiliser les parents à l'importance des activités extrascolaires dans le développement global de l'enfant. De façon générale, les acteurs soulignent qu'une fois que les parents prennent conscience des bienfaits de ces activités, ils expriment un fort intérêt pour que leur enfant puisse en bénéficier. Le soutien scolaire cesse alors d'être leur seule attente vis-à-vis des EDD.

Les échanges avec les parents visent aussi à élargir leur vision des apprentissages, de dédramatiser l'échec et de leur montrer l'importance d'une éducation épanouissante au-delà des seuls résultats scolaires. L'objectif mis en avant par les acteurs est alors d'alléger la pression scolaire que les parents peuvent mettre sur les épaules de leur enfant. Pour certains, les EDD visent également à sensibiliser les parents aux tendances inégalitaires du système scolaire et à

l'importance de rester vigilent à la scolarité de leur enfant. En impliquant les parents, les EDD essaient de réduire la pression exercée sur les enfants et renforcent les liens familiaux.

Les personnes rencontrées précisent que, dans certains cas, les EDD servent d'intermédiaires entre les familles et les enseignants, afin d'aider les familles à comprendre les attentes scolaires et à s'impliquer davantage dans l'éducation de leurs enfants. Cette pratique vient en appui aux parents car l'objectif n'est pas de se substituer à eux dans la relation avec l'école. Dans cette logique d'accompagnement des parents, les EDD peuvent également leur venir en aide dans certaines démarches administratives afin de les soulager et de leur permettre d'être plus présent pour leur enfant.

Enfin, les EDD peuvent également inviter les parents à prendre part à la vie du lieu, à participer à des activités, des ateliers parents-enfants, ou à participer à des rencontres entre parents afin de réduire l'isolement social des familles et favoriser l'intégration dans la vie du quartier. Cette participation est également l'occasion de reconnaitre et valoriser les compétences des parents aux yeux de leurs enfants. A ce titre, un acteur souligne qu'il n'est pas rare de voir certains parents en situation de précarité jugés ou peu considéré par l'école. L'objectif est alors de leurs permettre d'être également reconnu dans ce rôle de parent et de le valoriser auprès de leur enfant.

Perception de la reconnaissance du secteur

Pour les acteurs interrogés, malgré leur impact social et éducatif, les EDD sont trop souvent perçues par le public comme de simples lieux d'aide aux devoirs et leur rôle dans le développement social, émotionnel et culturel des enfants est minimisé. Malgré une appréciation grandissante de la part des enseignants et des parents, les missions des EDD sont souvent méconnues, ce qui contribue à maintenir une vision erronée de leur action. Cette perception réductrice, largement répandue tant auprès du public que des décideurs politiques, limite leur visibilité et leur portée.

De plus, l'utilisation abusive du terme « école de devoirs » par des structures payantes ou des études dirigées accentue la confusion et nuit à leur spécificité. Cette situation requiert une communication accrue autour de leurs réalisations pour valoriser leur rôle unique.

Le manque de reconnaissance institutionnelle se traduit également par des ressources financières insuffisantes. Ce déficit limite l'engagement de personnel qualifié et rend difficile l'accès à des locaux adaptés. Par conséquent, les EDD doivent souvent composer avec des moyens précaires pour mener à bien leurs activités. Les personnes rencontrées rapportent que, bien que leur contribution à la réduction des inégalités sociales soit notable, elles peinent à attirer l'attention des autorités locales et nationales, qui n'accordent pas toujours le soutien politique et financier qu'elles méritent.

Dispositif d'intervention des EDD

Variété des activités

À la suite des informations récoltées lors des entretiens exploratoires, il apparait que les dispositifs mis en place par les EDD reposent sur une variété d'activités favorisant le

développement global de l'enfant. Les sessions sont structurées en plusieurs temps. Le premier temps de l'EDD, dès la sortie de l'école, est consacré à une pause. Selon les personnes rencontrées, ce moment est essentiel pour l'enfant, lui permettant de souffler, de se détendre et de se recentrer après une journée d'école. Il peut s'agir d'un temps de collation pendant lequel les enfants partagent un goûter tout en discutant de leur journée. Ce moment est aussi l'occasion d'exprimer leur état d'esprit, par exemple à travers une activité comme la « météo du jour », où chacun partage brièvement son ressenti. Une fois cette transition effectuée, vient le temps consacré aux devoirs et au soutien scolaire. La durée de cette période varie en fonction des structures. Certaines EDD respectent la limite de 30 minutes de devoir, tandis que d'autres étendent ce temps afin de permettre aux enfants d'avancer davantage dans leurs devoirs, mais tout en veillant à leur bien-être. Pour les acteurs, l'objectif reste toujours de créer un environnement d'accompagnement, loin des pressions scolaires que les enfants peuvent ressentir à l'école ou à la maison. Après cette phase d'accompagnement scolaire, les enfants peuvent participer à diverses activités. Celles-ci incluent des moments de jeux, des temps de repos ou la participation à des projets pédagogiques portés par l'EDD comme la création d'une bande dessinée, d'une fresque murale ou la participation à un potager communautaire. Chaque enfant a la liberté de s'impliquer ou non dans les activités proposées, respectant ainsi son rythme et ses envies. Cette flexibilité permet à chaque enfant de trouver sa place et de vivre pleinement son expérience au sein de l'EDD.

Cette structuration du temps permet de mettre l'épanouissement de l'enfant au cœur de l'accompagnement. En alternant les différentes activités et en respectant la liberté de choix des enfants, les EDD essayent de créer un environnement où chaque enfant peut se développer à son rythme, dans la bienveillance.

Les EDD se démarquent donc par des activités allant bien au-delà du soutien scolaire. Ces activités, qu'il s'agisse de jeux de société, d'ateliers théâtraux ou de jardinage, visent à développer des compétences transversales comme la coopération, la gestion des émotions et la découverte de soi et de l'autre. D'autres activités comme des ateliers artistiques, des sorties culturelles, ou encore des projets solidaires permettent aux enfants de s'exprimer, de développer leur curiosité et de renforcer leurs compétences sociales. Ces approches visent à valoriser les forces spécifiques de chaque enfant et à l'aider à trouver sa place dans un groupe.

Dans le cadre de leurs activités, les EDD s'associent également à d'autres structures locales telles que les centres culturels, les bibliothèques, les maisons des jeunes ou les centres sportifs. Ce faisant, elles permettent aux enfants de découvrir et de se familiariser avec les lieux présents dans leur lieu de vie. Du point de vue des personnes rencontrées, ces partenariats visent à démystifier ces lieux, souvent perçus comme inaccessibles ou étrangers, et à montrer aux enfants qu'ils y ont toute leur place. En encourageant les enfants à pousser les portes de ces espaces, les EDD favorisent également leur autonomie. Une fois ces lieux connus et apprivoisés, les enfants sont plus enclins à s'y rendre par eux-mêmes. Cette démarche contribue à renforcer leur sentiment de légitimité et leur confiance en eux, tout en leur ouvrant de nouvelles perspectives en matière de culture, de loisirs ou d'apprentissages.

Participation des enfants

Les acteurs interrogés soulignent que la participation active des enfants est une priorité au sein des EDD. Dès leur arrivée, les enfants sont invités à exprimer leurs envies, à prendre part aux décisions et à contribuer aux projets. Cette implication ne se limite généralement pas à une simple présence, mais s'inscrit dans une dynamique où chaque enfant joue un rôle actif. Par exemple, les enfants participent souvent, d'après les personnes interrogées, à la création d'une charte de vie au sein de l'EDD, un document auquel ils marquent ensuite leur accord et qui reflète leur responsabilisation et leur engagement.

Toutefois, le respect des choix de l'enfant est un principe fondamental aux yeux des personnes rencontrées. Ainsi, chaque enfant est libre de participer ou non aux activités proposées, et cette décision est toujours prise en compte. Cette liberté permet de respecter leur rythme et leurs besoins tout en renforçant leur sentiment de sécurité. Être à l'écoute des enfants implique aussi de tenir compte de leurs émotions et de leurs envies dans le choix et l'organisation des activités. Ainsi, chaque enfant peut explorer ses compétences et exprimer ses aspirations dans un cadre bienveillant.

Pour la plupart des acteurs de terrain, venir en EDD constitue déjà une forme de participation. Le simple fait de franchir la porte du local et de s'intégrer au groupe représente une démarche significative. Cette participation s'étend ensuite à la vie communautaire et aux activités partagées et aux projets. Les enfants sont encouragés à choisir les rôles qu'ils souhaitent occuper dans un projet, ce qui leur permet parfois de débloquer certaines peurs ou inhibitions et d'explorer de nouveaux horizons.

Un acteur souligne également le concept de la "triple autorisation", selon lequel l'enfant doit d'abord se donner lui-même la permission de participer et d'aller vers l'inconnu. Ensuite, il doit autoriser ses parents à le laisser prendre cette autonomie, tandis que les parents doivent également permettre à leur enfant d'évoluer librement. Cette approche participative constitue un levier puissant pour développer la confiance en soi, l'autonomisation et la capacité à s'intégrer dans une vie en communauté.

Importance du groupe

Le groupe constitue un élément central du dispositif de l'EDD, jouant un rôle essentiel dans les apprentissages et le développement personnel des enfants. Contrairement à l'école traditionnelle, où les interactions sont souvent limitées à des enfants du même âge et d'une même classe, les EDD offrent une mixité d'âges et de provenances d'école. Cette diversité permet aux enfants de différents horizons de se rencontrer, d'échanger et de s'ouvrir à d'autres perspectives. Pour les acteurs, elle contribue également à créer un climat où le respect et l'acceptation de l'autre deviennent des habitudes ancrées dans le quotidien. En outre, la participation des enfants à la démocratie du quotidien au sein des EDD leur permet d'expérimenter des notions fondamentales comme le respect des règles de vie commune, la responsabilité et l'importance de l'écoute, ce qui les familiarisent avec les principes de la vie en société.

Les activités proposées, qu'il s'agisse de jeux de société, de séances collectives de devoirs ou de moments de création artistique, sont également conçues pour favoriser la vie en collectivité. Les enfants apprennent à travailler ensemble, à partager leurs idées et à accepter les différences. Cette dynamique de groupe leur permet de développer des compétences sociales essentielles telles que l'entraide, la tolérance, la gestion des émotions ou la résolution des conflits.

Au-delà des aspects sociaux, la notion de groupe dans les EDD introduit une autre façon d'aborder les apprentissages. Loin de l'environnement compétitif que l'on trouve parfois à l'école, les enfants apprennent à coopérer, à partager leurs connaissances et à progresser ensemble. Du point de vue des personnes rencontrées, cette approche met en avant la collaboration plutôt que la compétition, encourageant ainsi des apprentissages plus inclusifs et apaisés.

Toutefois, la gestion des dynamiques de groupe peut s'avérer complexe. Les animateurs doivent composer avec des personnalités diverses et parfois conflictuelles, ce qui nécessite une observation attentive et une capacité constante d'adaptation. Les acteurs soulignent que créer un climat de solidarité et de coopération n'est pas une tâche aisée, mais ces défis offrent une opportunité précieuse d'apprendre aux enfants des notions fondamentales comme la gestion des conflits et l'importance de la communication bienveillante. Les tensions qui peuvent surgir au sein du groupe deviennent alors des occasions d'apprentissage, permettant aux enfants d'expérimenter le dialogue et de développer des outils pour résoudre leurs différends. Pour favoriser une dynamique positive, les animateurs sont encouragés à organiser des activités de cohésion dès le début de l'année scolaire, renforçant ainsi les liens entre les enfants et posant les bases d'une vie collective harmonieuse.

Posture de l'encadrant

Les personnes rencontrées mettent en évidence que le rôle de l'animateur est central et va bien au-delà du simple accompagnement scolaire. Il consiste à créer un environnement où chaque enfant peut se développer, non pas seulement en tant qu'élève, mais avant tout en tant qu'enfant. Ce changement de perspective permet d'adopter une approche globale qui intègre les dimensions affectives, sociales, psychologiques, cognitives et corporelles de l'enfant.

L'objectif principal de l'animateur est de valoriser chaque enfant en reconnaissant ses capacités, ses qualités et ses talents. Mais il a également un rôle de garant du respect du cadre et pour cela, ils doivent être aussi en mesure de poser des limites ou de mettre fin à des comportement inadéquats. Pour les acteurs, les activités proposées sont conçues pour offrir à chaque enfant des opportunités de mobiliser leurs compétences et de montrer ce dont ils sont capables. En adaptant les activités aux différents types d'intelligences, l'animateur s'assure que chaque enfant trouve sa place et s'épanouisse à son propre rythme.

Les animateurs observent également les dynamiques de groupe pour intervenir directement ou ajuster les activités futures. Par exemple, ils peuvent profiter d'une situation pour ouvrir un débat, aborder un comportement ou explorer un sujet d'intérêt pour les enfants.

Les personnes interrogées rapportent aussi que l'animateur joue un rôle dans le développement de l'autonomie des enfants en respectant leurs rythmes et leurs besoins. Ce travail implique une écoute active et une prise en compte de leurs avis. Les enfants sont inclus dans les décisions concernant les activités, ce qui favorise leur autonomie et leur émancipation.

La relation avec les enfants, tels que décrits par les personnes interrogées, repose donc sur une communication horizontale, où l'animateur parle à l'enfant comme à un égal. Cette posture veut éviter les rapports hiérarchiques et encourager un dialogue constructif. Ce travail de mise à niveau tient compte des différences individuelles et vise à renforcer la confiance en soi de chaque enfant. Du point de vue des acteurs, il s'agit de reconnaître l'enfant pour ce qu'il est aujourd'hui, en prenant le temps de comprendre ses envies, ses besoins et sa personnalité, plutôt que de se concentrer uniquement sur ce qu'il deviendra dans le futur. Cette vision contribue à créer un environnement où l'enfant peut être pleinement lui-même.

De plus, les animateurs partagent souvent leurs passions, leurs expériences et leurs savoirs avec les enfants, créant ainsi des échanges enrichissants pour les deux parties. Ces relations intergénérationnelles renforcent les liens affectifs et permettent aux enfants d'apprendre de manière informelle. Plusieurs personnes rencontrées soulignent que les animateurs peuvent servir d'inspiration aux enfants, tout en bénéficiant eux-mêmes de ces interactions, qui nourrissent leur pratique.

Influence sur la confiance en soi et la scolarité

Les acteurs de terrain soulignent donc que les EDD jouent un rôle dans le bien-être des enfants en leur offrant un cadre bienveillant et stimulant, prenant en compte leurs besoins et spécificités. Ce lieu d'accueil permet aux enfants de décharger leurs tensions, de se reposer et de se recentrer. En créant un espace où ils se sentent écoutés, valorisés et en confiance, les EDD favorisent le développement de leur estime de soi. Les activités proposées et les projets collaboratifs permettent aux enfants de se découvrir des talents et de prendre conscience de leur valeur.

Sur le plan scolaire, l'impact des EDD veut se traduire par une amélioration de l'attitude des enfants face aux apprentissages. Ces lieux redéfinissent le rapport à l'apprentissage en proposant une approche moins stressante et plus concrète. Par exemple, des activités comme la cuisine ou les jeux de réflexion permettent d'aborder des notions scolaires dans un contexte ludique. Les EDD veulent offrir un espace où les enfants peuvent explorer leurs capacités sans craindre l'échec. Cette absence de pression doit favoriser leur bien-être et en apprenant à apprendre, ils retrouvent souvent du plaisir à explorer et à découvrir.

Ainsi, la confiance acquise au sein des EDD peut rejaillir sur leur posture en classe, les rendant plus assuré et autonomes. Cette transformation contribuant à apaiser leur relation avec l'école et à favoriser leur réussite globale.

Discussion des questions de recherche initiales

L'objectif de cette première phase de la recherche était d'affiner notre compréhension des mécanismes et des activités mises en œuvre par les EDD, de la logique dans laquelle ils s'inscrivent et donc de leur impact potentiel sur le bien-être, le rapport à l'école et la scolarité en général. Ceci constituait les axes retenus dès le départ de cette recherche et nos pouvons considérer qu'ils ont été largement explorés lors des entretiens extrêmement riches qui ont été menés. Il a également été possible de récolter des éléments structurants et opérationnels de ce qui « fait » l'identité des EDD.

L'identité des EDD

En synthèse, et ceci est soumis à discussion avec le comité d'accompagnement, nous pouvons déjà proposer de retenir que les EDD se distinguent comme des **tiers lieux** uniques, situés entre l'école et la famille, offrant un environnement non seulement éducatif, mais aussi « socio-relationnel ». Contrairement à l'école, les EDD ne sont pas des espaces d'évaluation ou de performance, mais des lieux de vie qui promeuvent une approche globale de l'enfant. Leur spécificité repose sur des éléments largement partagés par les acteurs impliqués :

- ***Un cadre sécurisant et bienveillant*** : L'EDD est perçue comme une « deuxième famille », où l'enfant peut être reconnu dans ses compétences et ses forces, et non jugé sur ses échecs. Où l'enfant est libre d'exprimer ses choix et ressentis et d'être pleinement impliqué par une participation active. Mais aussi par l'inclusion à un groupe riche des différences qui le constituent et favorisant la confiance mutuelle autant que la confiance en soi.
- ***Une mission et des activités ancrées sur le bien-être et l'épanouissement au-delà du soutien scolaire*** : Les activités proposées englobent à la fois le soutien scolaire et des ateliers créatifs, culturels, et socio-émotionnels… favorisant une multitude de pédagogies alternatives adaptée aux besoins de chaque enfant.
- ***Un socle de valeurs « fondatrices »*** : Les EDD sont nées d'un engagement pour lutter contre les inégalités scolaires mais aussi sociales. Ces dimensions leurs confèrent encore aujourd'hui, aux yeux des acteurs, une logique d'intervention basée sur les principes d'équité et de justice sociale.

Ainsi, les EDD se distinguent par leur capacité à offrir un espace alternatif où l'enfant peut se développer en tant qu'individu complet, hors des contraintes de l'école et du cadre du foyer familial.

Impact sur le bien-être

Le bien-être des enfants en EDD est décrit par les acteurs de terrain comme multidimensionnel, incluant des aspects émotionnels, sociaux, physiques, et intellectuels. Cette notion qui pouvait sembler « floue » initialement nous apparaît au terme de cette première approche tout à fait pertinente pour ce qui sera exploré par la suite avec les enfants eux-mêmes. Retenons déjà que le cadre permet d'offrir un espace, un temps, où les enfants peuvent « souffler » après l'école, s'exprimer librement, et être écoutés. Le bien-être peut-être mis en lien direct selon les acteurs concernés avec les activités permettant aux enfants de découvrir leurs capacités, d'explorer leurs centres d'intérêt, et de développer leur confiance en eux. Les interactions avec les pairs et les animateurs favorisent des relations positives qui contribuent globalement au développement social et émotionnel. Une approche « soutenante » mais non contraignante se traduit également par une grande liberté dans la participation des enfants au sens large : participation en termes d'implication et de « mise en capacité » et en termes d'agentivité, d'action concrètes des enfants eux-mêmes dans le cadre des activités proposées ou de leur propre initiative.

Cette vision du bien-être, ancrée dans les pratiques des EDD, renforce l'hypothèse, qui était sous-jacente des questions de recherche initiales, selon laquelle ces structures jouent un rôle fondamental dans l'épanouissement global des enfants. Nous y reviendrons plus en détail dans la proposition de structuration des animations qui seront menées par la suite.

Rapport à l'école et scolarité

Les questions de recherche impliquant que les EDD impactent positivement le rapport des enfants à l'école semblent être fondées sur une logique d'intervention basée sur un redéfinition de leur relation aux apprentissages :

- ***Réconciliation avec l'apprentissage*** : Les approches ludiques et d'accompagnement individualisé des EDD permettent aux enfants de réinvestir des notions scolaires de manière plaisante.
- ***Réduction des tensions liées aux attentes scolaires*** : Les EDD offrent un accompagnement dénué de pression, soutenant et non jugeant, réduisant ainsi le stress associé aux attentes scolaires.
- ***Valorisation des réussites*** : la dédramatisation de l'échec et l'encouragement à explorer toute la palette de leurs compétences aident les enfants à adopter une posture plus positive face à l'école.
- ***Apport indirect aux familles*** : En soutenant indirectement les parents, parfois en les impliquant et les valorisant eux-mêmes, et en facilitant le lien entre les familles et l'école, les EDD favorisent concrètement une implication parentale accrue. Cela influence potentiellement positivement le parcours scolaire des enfants. Toutefois, cette dimension ne peut-être ni confirmée ni invalidée dans le cadre du dispositif de recherche que nous avons mis en place et mériterait sans doute d'être explorée dans un autre cadre.

Il nous apparait donc qu'une des hypothèses concernant la logique d'action des EDD, confirmée aux termes des acteurs rencontrés eux-mêmes, est de ne pas se contenter de combler les lacunes scolaires mais de changer plus globalement le rapport aux apprentissages et en conséquence, à la scolarité. La logique d'intervention est donc d'agir comme un catalyseur pour transformer l'expérience éducative des enfants, en leur redonnant du sens et du plaisir à apprendre.

Ceci a déjà été largement abordé dans le compte rendu et l'analyse de entretiens mais nous pourrons sans doute y revenir d'une manière enrichie par le point de vue des enfants après la phase suivante et dans un rapport ultérieur.

Implications pour la seconde phase

Rappel méthodologique – utilisation du photolangage

La méthode du photolangage a été retenue dans cette recherche en raison de sa capacité à recueillir des perceptions riches et nuancées tout en surmontant les obstacles souvent rencontrés lorsqu'on interroge des publics jeunes ou vulnérables. Travailler avec des enfants et des jeunes impose de dépasser les cadres traditionnels des entretiens individuels, qui risquent d'amplifier une dynamique d'asymétrie de pouvoir entre l'enquêteur adulte et les participants. Nous avons eu l'occasion de le rappeler au travers de l'analyse des références méthodologiques, les interactions individuelles avec des enfants peuvent facilement reproduire des dynamiques de « diagnostic » ou « d'interrogation-évaluation », poussant les jeunes à se conformer aux attentes perçues, ce qui biaise leurs réponses. En cela, la méthode du photolangage offre une alternative particulièrement adaptée : elle crée un espace d'expression ludique et indirect où les participants, plutôt que de répondre directement à des questions, utilisent des images comme médiateur de leur pensée et de leurs émotions. Ce choix permet de réduire l'effet d'adultocentrisme et les tensions liées à l'expression verbale directe, notamment pour les enfants les plus vulnérables.

Caractéristiques et avantages de la méthode

Le photolangage a démontré son utilité dans les domaines de la recherche qualitative et de l'évaluation. L'utilisation d'images comme support d'expression stimule la pensée associative et facilite l'articulation d'idées complexes de manière accessible. Les participants s'expriment d'abord sur l'image avant de parler d'eux-mêmes, ce qui réduit les appréhensions liées à une prise de parole directe.

Un des points forts du photolangage est son caractère très peu directif. Contrairement à un entretien structuré, où les questions orientent les réponses, cette méthode permet aux participants d'explorer librement leurs perceptions, tout en alimentant les échanges collectifs. L'hypothèse est qu'au-delà des apports individuels, la discussion en groupe génère une dynamique collective particulièrement précieuse pour capter des perspectives variées et non réductrices sur les thématiques que nous allons explorer, comme le bien-être ou l'impact sur la scolarité.

Il nous apparaît également que le photolangage est particulièrement pertinent dans un contexte comme celui des écoles de devoirs, où les publics peuvent être marqués par des expériences de vulnérabilité ou de marginalisation. En valorisant la parole de chaque participant, cette méthode favorise non seulement la collecte de données qualitatives, mais aussi une forme de reconnaissance et d'empowerment des enfants et des jeunes, en cohérence avec les valeurs d'inclusion et de justice sociale portées par les EDD.

Dimensions et hypothèses émergeant des entretiens pour une approche avec les enfants

L'analyse des entretiens a permis de préciser de manière assez fine et détaillée les logiques d'intervention des écoles de devoirs et les articulations concrètes entre actions menées et impacts attendus sur les enfants et le système en général. A ce stade de la recherche, il est cependant nécessaire d'examiner les dimensions et hypothèses qui semblent les plus intéressantes et opérationnalisables pour une exploration utilisant la méthode photolangage avec les enfants qui fréquentent les écoles de devoirs. Nous privilégierons l'auto-exploration de ces dimensions et hypothèses par les enfants eux-mêmes mais nous veillerons à formuler des questions initiales et à fournir aux enfants le matériel visuel permettant l'expression de leurs sentiments, vécus et opinions par rapport à celles-ci.

Un tiers-lieu adapté aux rythmes de l'enfant

Pour qu'une EDD fonctionne, il lui faut un public… Ceci implique comme hypothèse de base que le système scolaire « classique » ne se suffise pas à lui seul pour assurer le soutien et l'accompagnement « scolaire » des enfants ou « après le temps scolaire ». Il s'agit là à la fois d'une hypothèse et d'une condition de possibilité (qui n'est pas perçue comme nécessaire par tous les acteurs) qui fait partie des activités concrètes et des missions qui contribuent à la définition originelle des EDD.

D'un point de vue opérationnel pour la prise d'information auprès des enfants, il semble intéressant d'explorer avec eux la place de l'EDD comme « transition » entre temps d'apprentissage et temps de loisir et de repos. Dans ce contexte les « bénéfices » et les « inconvénients » du travail sur les devoirs et du soutien scolaire, tels qu'ils sont vécus par les enfants, ne peuvent être exclu des thématiques abordées.

Bien-être matériel et besoins fondamentaux

Les EDD contribuent également de manière plus basique mais tout aussi fondamentale à offrir des conditions matérielles pour assurer le bien-être des enfants, comme l'accès à des repas, des fournitures scolaires et un environnement sain. Une remarque récurrente est que l'école de devoir pallie les manques ou difficultés matérielles…

Dans la création des supports visuels permettant aux enfants de s'exprimer, des éléments comme la collation, les fournitures scolaires, l'accès à du matériel informatique, un endroit chaleureux et adapté… seront nécessairement intégrés.

Rapport aux attentes parents – relation triangulaire avec l'école

Les parents ont des attentes en matière de « réussite scolaire » et nous pouvons faire l'hypothèse que les enfants bénéficient en termes de bien-être de la réponse à ces attentes. Cet axe, qui semble également l'une des conditions de possibilité a priori d'un recrutement des enfants, peut également être abordée avec les enfants en termes de vécu.

Cependant, le rôle des écoles de devoirs qui serait de permettre aux parents d'avoir une vision élargie de l'épanouissement de l'enfant est également une dimension émergeante des entretiens qui ont été menés. Notre attention pourrait donc également se porter sur ce que les enfants perçoivent de ce rôle de médiation entre parents-enfants et école :

- Comment et dans quelle mesure l'EDD améliore la relation de l'enfant avec ses parents en lien avec l'école ?
- Comment l'EDD permet aux enfants de bénéficier d'un temps de loisir et d'apprentissages ludiques et alternatifs « légitime » aux yeux des parents ?

Il semble plus difficile du point de vue de la collecte d'informations auprès des enfants de mesurer de quelle manière les parents eux-mêmes peuvent se sentir valorisés ou plus « à l'aise » avec les attentes de l'école ou leur propre participation à l'apprentissage des enfants. Mais il n'est pas exclu que ces dimensions soient abordées par les enfants eux-mêmes puisque certaines EDD impliquent plus activement les parents dans leurs activités.

Bien-être comme épanouissement global

Tous les intervenants interrogés soulignent d'une manière ou d'un autre que le bien-être dépasse la réussite scolaire pour inclure l'épanouissement personnel et social.

Cette vision du bien-être implique concrètement une approche et des activités qui mettent l'accent sur le développement des compétences « non scolaires », telles que l'autonomie, la créativité et la confiance en soi, à travers des ateliers variés et des activités ludiques. Le « sentiment d'épanouissement global » semble donc à la fois signifiant pour les acteurs et propice au recueil des opinions et avis des enfants eux-mêmes. Aucune piste que les enfants voudraient aborder concernant ce que les écoles de devoirs leurs apportent « au sens large » ne sera donc exclue.

Valorisation et reconnaissance des compétences et des parcours multiples

Corolairement à cette dimension « globale », le bien-être tel qu'il est défini par les acteurs, réside dans la valorisation des talents et des qualités propres à chaque enfant. Plusieurs intervenants insistent sur l'importance de la reconnaissance des compétences de l'enfants, mais aussi de ses spécifiés liées à son propre parcours ou milieu d'origine par exemple. Ce processus passe par la découverte et la mise en avant de ces talents dans des activités variées, souvent créatives ou ludiques, et en tout cas différentes de l'approche pédagogique classique.

Ce processus vise à renforcer l'estime de soi, le sentiment de « capabilité » des enfants en les aidant à se percevoir comme compétents et capables dans divers domaines. Cette dimension peut être explorée avec les enfants à la fois dans une approche descriptive des activités qu'ils font et qu'ils valorisent, en ce compris les devoirs, ce qui a déjà été abordé, mais aussi de leur

sentiment d'être reconnus pour « tout ce qu'ils sont » et pas seulement leur performance scolaire.

Un lieu « sécure » / sentiment de sécurité / respect de l'autre

Le bien-être est perçu comme inséparable de la satisfaction des besoins primaires, notamment la sécurité affective et matérielle, qui conditionne la disponibilité de l'enfant aux apprentissages. Le bien-être est donc souvent conceptualisé comme un sentiment de sécurité.

Cette conception repose sur la création d'un environnement chaleureux où les enfants peuvent être écoutés et soutenus, tant dans leurs difficultés scolaires que personnelles. Une dimension tout à fait susceptible d'être questionnée également. Certains interviewés nous mettent cependant en garde concernant la possibilité d'interroger de manière directe les enfants sur ce sujet. Nous serons donc attentifs à explorer cette dimension par des questions indirectes ou des mises en situation le cas échéant.

Le respect d'un cadre est également la condition de possibilité du bien-être de chacun. Les opinions des enfants sur ce cadre et le respect de l'autre qu'il implique pourra être une manière d'aborder cette thématique.

La relation de confiance et l'expression des émotions

La construction de relations de confiance avec les adultes et entre pairs est un élément clé du bien-être qui a pu être identifié et confirmé par les entretiens. Ces liens permettent aux enfants d'exprimer librement leurs émotions et de se sentir soutenus. La relation de confiance se construit cependant dans la durée. Un bémol souligné par les personnes interrogées était cependant le turnover important du personnel et des encadrants qui pourrait impacter négativement le vécu des enfants.

D'un point de vue méthodologique, ces relations de confiance et la possibilité de se sentir suffisamment à l'aise pour s'exprimer librement, y compris en ce qui concerne les émotions, ne sont pas des dimensions facilement questionnables. Du fait même de la présence d'un animateur « externe » à la structure dans le cadre de l'animation qui sera proposée aux enfants. Mais elles sont de fait la condition de possibilité de la collecte des informations elle-même. Il semble donc important de bien informer les enfants préalablement à cet exercice par le biais des animateurs par exemple.

Si la question de la confiance et des émotions n'émerge pas spontanément dans le cadre de l'animation, comme ce pourrait être le cas pour d'autre hypothèses ou thématiques, elle pourra être librement associée à d'autres dimensions par des relances des animateurs le cas échéant.

Le bien-être par le lien social et communautaire

Corolairement à la relation de confiance, le bien-être est également défini comme un sentiment d'appartenance et de solidarité au sein d'une communauté. Dans la logique d'intervention des EDD, les interactions intergénérationnelles et interculturelles, ainsi que les relations avec les animateurs, sont considérées comme essentielles pour construire un environnement stimulant et bienveillant.

Les relations d'entre-aide mais aussi le sentiment de faire partie d'un même groupe pourront être un des axes des animations car elles questionnent à la fois des expériences « en pratique » et les vécus des enfants.

L'importance de la participation / engagement libre par rapport à des objectifs

Le bien-être est aussi lié à la capacité de l'enfant à participer activement et librement aux activités qui lui sont proposées et à être entendu dans les choix, les difficultés ou les questions le concernant dans sa scolarité et au sens large.

On le voit très bien ici, la notion de participation prend deux sens différents. La première qui serait de participer activement à des activités… qui est en fait une obligation dans de nombreux contextes scolaires et la participation comme principe de choix et de liberté d'expression. Dans cette logique l'enfant est reconnu comme acteur de son propre bien-être et pas seulement comme objet de l'attention des adultes. Du point de vue méthodologique, lorsque les enfants seront interrogés, nous veillerons à clarifier ces deux aspects du « droit à participer » aux activités, et de la liberté d'exprimer ses choix.

Sens critique et citoyenneté / participation à la démocratie

Au-delà de ces deux premières acceptions de la notion de participation, le bien-être est conçu comme la capacité de comprendre et d'agir sur son environnement, de participer à la société au sens de devenir citoyen.

Ici nous proposons de développer des animations plus spécifiques avec le public d'âge « ados » qui pourraient porter aussi sur cet aspect du bien-être induit par les écoles de devoirs : le sentiment pour ces jeunes d'être des acteurs à part entière de la vie sociale. Cela pourrait être précisément de mener eux-mêmes une réflexion sur le rôle et les fonctions des écoles de devoirs dans la société. Leur permettre aussi de dépasser leur propre expérience et de livrer leur vision d'une école de devoir « idéale » ?

Ouverture au monde

Enfin, les écoles de devoirs sont aussi perçues par les acteurs comme des lieu permettant aux enfants de s'ouvrir plus globalement au monde. Notamment au travers d'activités culturelles où l'encadrant sert de médiateur pour en donner l'accès plus facilement à des enfants qui n'y ont jamais été confrontés au préalable ou qui n'ont pas acquis les « codes culturels » qui y sont associés. Il s'agit là d'actions concrètes menées par les EDD qui appartiennent à une logique d'intervention encore plus vaste. Le point de vue et les expériences des enfants sur ces initiatives méritent certainement d'être abordés au travers de questions ou de relances s'ils ne sont pas spontanément abordés.

Accompagnement de la recherche

Les points d'attention suivants ont été portés à l'attention connaissance au comité d'accompagnement afin d'affiner la méthodologie sur ces points opérationnels également.

Échantillonnage

Notre attention avait initialement été focalisée sur la représentation des différentes EDD en fonction de leur localisation en faisant l'hypothèse que celle-ci était déterminante pour la logique d'intervention mise en place avec des publics cibles différents. Les entretiens n'ont cependant pas totalement confirmé cette hypothèse et, si différence il y a, la situation spécifique des écoles de devoirs en milieu rural ne semble pas justifier une sur-représentation dans l'échantillon qui sera retenu.

Au contraire le type de pouvoir organisateur est apparu beaucoup plus déterminant des logiques d'actions à la lumière des entretiens menés. Ceci justifierait certainement de nous assurer dans la sélection des publics cibles pour la deuxième phase que ce critère soit retenu pour diversifier les types d'approches et les philosophies d'accompagnement proposées par les EDD.

Timing des animations

Notre offre initiale prévoyait de réaliser trois animations, pour trois tranches d'âge différentes, lors d'un déplacement unique, un mercredi après-midi, dans une école de devoirs. Les entretiens exploratoires nous ont permis de faire deux constats qui semblent indiquer que cette stratégie sera difficilement opérationnalisable :

- Le mercredi n'est pas « neutre » en termes de public présent. En effet, la plage horaire étant plutôt perçue comme une activité de temps libre, il est possible que les élèves présents ne soient pas les mêmes que pour l'accueil qui est perçu par les parents comme « pour faire les devoirs » les autres jours de la semaine.
- Si d'autres tranches horaires sont retenues pour diversifier ou garantir une couverture plus complète des publics fréquentant les EDD, d'autres études préalables ont montré que la réalisation de plusieurs animations lors d'un seul déplacement était difficile voire impossible. De fait, le temps disponible après la « pause » gouter et le travail sur les devoirs peut se révéler très réduit pour certains enfants.

La parole des ados

Le choix des EDD devait à priori être défini par la présence des groupes cibles dans les trois tranches d'âge identifiées dans l'offre qui a été présentée. Or, il apparait que la tranche d'âge « ados » n'est pas toujours présente en assez grand nombre pour envisager une animation dans « n'importe quelle » EDD. Il y a donc un potentiel biais de sélection. Cependant il nous apparait, à la lumière des résultats de la première phase de cette recherche, que ce public spécifique est pertinent tant par son vécu de plus long terme que par l'élaboration d'un dispositif qui permettre d'explorer de manière plus approfondie les logiques d'action des EDD.

Organisation et information

Une information écrite préalable présentant la démarche à destination des coordinateurs et animateurs, et le cas échéant des parents sera proposée préalablement pour toute intervention dans une EDD.

Méthodologie et techniques d'animation

Le travail de collecte d'informations et d'animations avec les enfants et les jeunes implique que nous développions les outils et les différentes techniques d'animations spécifiques qui seront utilisées. La base du photolangage repose sur un catalogue d'images que nous sélectionnerons ou qui seront spécifiquement produites. Ces images, dans la logique d'animation du photolangage, seront soumises aux enfants pour qu'ils puissent faire un choix, leur permettant ainsi de s'exprimer au départ d'une question initiale puis de relances ou consignes. Nous constituerons ce catalogue à partir d'outils déjà existants mais aussi en sélectionnant des images libres de droits ou en produisant des images sur des lieux où seront réalisées les animations le cas échéant. Ce catalogue pourrait donc évoluer et s'enrichir au cours de la phase de collecte de données. Il pourrait d'ailleurs être proposé à des publics « ados » de réaliser eux-mêmes des images (s'apparentant à la technique du photovoice) qui pourront servir pour les animations suivantes par exemple.

Ce principe évolutif vaut également pour la question initiale et les questions de relance qui seront utilisées par les animateurs pour générer la participation et la prise de parole des enfants. Nous privilégierons l'exploration libre des sujets mais une structure d'animation plus cadrée sera nécessaire avec les publics les plus jeunes sur la base des retours d'expérience que nous avons par nos propres recherches ou celles dont nous avons pu avoir un feedback d'autres chercheurs travaillant avec des enfants. La question initiale sera la plus ouverte possible et devra permettre aux enfants d'exprimer leur propre opinion sur ce que leur « apporte » ou ce qui leur « plait » le plus dans le cadre des différents temps organisés par l'EDD, qu'impliquent les transitions et les « activités » qui leur sont proposées ou dont ils ont l'initiative. Les enfants eux-mêmes seront amenés à décrire et commenter ce qu'ils font à l'EDD mais nous avons à ce stade, sur la base de l'analyse des rapports d'activité et des entretiens, élaboré un schéma provisoire de celles-ci.

Types de production et de prise d'informations

La prise de notes pendant l'animation est la méthode de collecte de données qui sera privilégiée. Toutefois, la production avec et par les enfants d'un « visuel » avec les images choisies, des mots clés et une articulation de celles-ci sera également l'un des outputs de l'animation. Le principe de réalisation d'une « fresque » de l'école de devoir dans tous ses aspects peut sembler trop ambitieux dans le cadre d'une animation en un seul temps de maximum une heure. Il semble toutefois réaliste d'explorer certains des aspects qui seront mis en commun par les enfants et d'approfondir avec chaque groupe une ou quelques hypothèses de logique d'intervention que nous avons proposées dans ce rapport. Tous les groupes ne pourront donc pas travailler sur tous les impacts positifs pour eux de l'EDD, cela va de soi. Notre approche sera dès-lors d'ancrer les techniques d'animation sur les résultats des animation précédentes en faisant évoluer les questions de relance par exemple, de sorte d'explorer de

manière la plus approfondie et la plus diversifiée les différentes hypothèses sur les liens entre ce que font/sont les EDD et leurs effets sur différents aspects du bien-être. Nous pourrions également dans une même école, si des animations s'enchainent, utiliser la production d'un groupe comme point de départ pour le groupe suivant et ainsi « enrichir » progressivement le visuel. Toutes ces hypothèses de travail restent toutefois à valider et à faire évoluer en fonction des résultats des premières animations qui seront menées.